



## **Les jeunes et leurs animateurs de Toulouse à Taizé.**

La rencontre des animateurs des jeunes de Toulouse, tenue au Christ Roi le Samedi 21 janvier donnait un avant-gout de ce qu'allait être le rassemblement des jeunes à Taizé, un lieu de pèlerinage idéal pour faire un choix dans la vie. Ce fut la première fois pour moi, sans doute inspirée par ma participation aux JMJ de Cracovie 2016 et, ce indépendamment du fait qu'ici aux Minimes, je me suis engagé dans l'équipe diocésaine des animateurs pour la pastorale de jeunes collégiens et lycéens. Tous les animateurs avaient le souci d'accompagner les jeunes avec pour objectif principal : le choix de vie personnelle, y compris la possibilité de choix de vie religieuse et missionnaire. Pour un accompagnement efficace, nous devons tous adopter une attitude de présence exemplaire et de respect pour tous et toutes. Nous devons vivre la proximité avec les jeunes tout en gardant la bonne distance et en restant bienveillants.

Ainsi, le 5 février, autour de 200 jeunes dont une trentaine d'animateurs avaient été envoyés par l'archevêque de Toulouse, Mgr Robert Le Gall, après une messe matinale au Christ Roi. Il nous envoyait comme le sel de la terre et la lumière du monde (Mt 5, 13-14) pour donner un bon goût à cette rencontre de Taizé qui allait durer une semaine entière du 5 au 12 février.



*Photo des participants (jeunes et animateurs) de Toulouse*

En convoi de 4 cars nous sommes arrivés au village de Taizé vers 17h30. D'après les frères, l'histoire de Taizé commence en 1940 lorsqu'à l'âge de vingt-cinq ans, frère Roger quitta le pays de sa naissance, la Suisse, pour aller vivre en France, le pays de sa mère. Durant une longue maladie de tuberculose pulmonaire, il avait mûri en lui l'appel à créer une communauté. Il eut la certitude que, comme sa grand-mère l'avait fait pendant la première guerre mondiale, il devait sans tarder venir en aide à ceux qui traversaient des épreuves. Aujourd'hui la communauté de Taizé rassemble une centaine de frères, catholiques et de diverses origines protestantes, issus de près de trente nations. De par son existence même, elle est une « parabole de communauté » : un signe concret de réconciliation entre chrétiens divisés et entre peuples séparés. Les frères de la communauté vivent de leur seul travail.

Ils accueillent de nombreux jeunes pour les encourager à prier et à s'engager au service des autres, au plus proche de leurs lieux de vie. La démarche du pèlerinage de confiance veut répondre à ce souci, en proposant avant tout à chacun de se mettre en route... « Avance sur ta route, car elle n'existe que par ta marche. »

Les frères nous ont accueillis chaleureusement et comme il faisait déjà nuit, nous étions répartis en équipe de 5 à 6 jeunes avec un ou deux accompagnateurs suivant les besoins. Je me suis retrouvé dans un dortoir de lits superposés avec 5 jeunes garçons de Toulouse dont seulement un de notre aumônerie. J'avais la responsabilité d'un accompagnement individuel et en groupe des jeunes de mon dortoir.

Tous, animateurs et jeunes, nous avons droit chaque jour à trois modestes repas. Nous commençons la journée par une célébration Eucharistique pour ceux qui le voulaient. Nous poursuivions avec la prière du matin pour tous. Elle était animée par les frères dans le style de Taizé (silence intercalé par des chants avec une reprise soutenue du refrain, par la parole de Dieu et par les intentions de prières). Venait ensuite la communion - sans le rite catholique de la consécration. Le tout s'achevait par la vénération de la croix surtout pendant la prière du soir). Les personnes qui ne communiaient pas avaient droit au pain béni. Après le petit déjeuner, les animateurs se retrouvaient d'abord autour d'un frère de Taizé, et ensuite avec l'ensemble des jeunes pour une lecture biblique commentée. Nous repartions en petite équipe de 9 à 13 jeunes avec un ou deux animateurs pour une réflexion biblique. Seul dans mon équipe, j'ai eu 12 jeunes dont 4 de Toulouse, 3 de Gers, et 5 de St Denis de Paris. Nous avons gardé les mêmes équipes du début à la fin. Après la prière du midi, et le déjeuner, nous repartions en équipe soit pour le service de nettoyage et d'entretien, soit pour la préparation d'un texte Biblique à mettre en forme d'opéra avec des chants, de la musique et de la gestuelle, mais sans parole.



*Abraham, ses héritiers, les étoiles et la chorale dans Gen 15,1-6*

Après cet exercice, nous repartions en ateliers thématiques tels que, le réchauffement climatique, la science et la religion, le dialogue islamo-chrétien, l'œcuménisme et la politique. La journée se terminait par le souper suivi par la prière à 20h30. Après cela, c'était quartier libre, un moment de vrai détente et de rencontre pour les jeunes. Le couvre-feu à 23h 30 pour tous était difficile à digérer pour les jeunes. Les trois derniers jours à Taizé ressemblaient beaucoup à la semaine Sainte de Pâques. Après la mise en scène des textes bibliques, venait la prière du soir avec la vénération de la croix comme le Vendredi Saint à la mort de Jésus.

Cela nous préparait au grand silence du samedi où tous les jeunes en équipe prenaient au moins une heure de silence total. Vint ensuite le dimanche, jour de la résurrection, le jour difficile de la séparation et du départ.

J'ai été marqué par le vécu des jeunes dans un contexte qui exigeait d'eux de suivre un règlement, de se contenter d'une alimentation simple, d'avoir un rythme régulier de prières, de se mettre au travail manuel, de respecter un silence soutenu, de faire du bénévolat, et enfin de partager ce qu'ils ont au fond d'eux-mêmes grâce à l'accompagnement individuel et le partage en équipe avec les animateurs

Presque que tous ont reconnu l'effort que les parents ont fourni pour leur donner une meilleure situation de vie. Ils leur sont très reconnaissants, ils sont mêmes fiers de l'exploit de leurs parents qu'ils ignoraient jusqu'à ce jour. C'est grâce à leurs parents qu'ils sont ce qu'ils sont aujourd'hui, disaient-ils. La rencontre et surtout le

travail manuel en équipe les a ouverts à l'esprit de rencontre. Ils en ont profité pour élargir leur cercle de connaissances et d'amitié. Le service et le bénévolat les ont rendus plus responsables et indépendants ; et l'espace de liberté leur donnait une vraie occasion de détente, surtout pour ceux qui cherchaient un moment pour prendre du recul vis-à-vis de parents en situation de crise.



*Le travail manuel et d'entretien en équipe, un véritable moment de détente et de responsabilité*

Ceux qui se sentaient obligés de venir pour se préparer aux sacrements étaient plutôt reconnaissants et agréablement surpris du bien que Taizé leur avait fait. Beaucoup en ont profité pour faire un discernement ignacien qui aboutissait à un engagement de vie de service, de vie en couple, de vie d'amitié et de responsabilité de vivre la chasteté jusqu'au mariage. Ils ont reconnu l'importance du silence pour écouter l'autre et pour rester disponible à Dieu dans la prière. D'autres se sentaient beaucoup plus à l'aise dans le contexte de la musique qui les aidait à mieux prier et ils avaient besoin des refrains récurrents pour soutenir leurs prières. Ils s'ennuyaient dans le silence ou ils s'endormaient. Enfin, d'autres étaient plus à l'aise aux prières des frères trois fois par jours, ce qui semblait beaucoup plus court que d'aller à une seule messe dans la journée.

En conclusion, Taizé fut pour eux une très belle aventure, pleine de rencontres, de prières et d'enrichissement dans les relations humaines et sociales. Ils sont unanimes pour renouveler l'expérience l'année prochaine et si possible ils reviendront avec d'autres jeunes chez qui ils feront de la publicité.

Ce pèlerinage m'a permis de découvrir une jeunesse déterminée qui est prête à se lancer. Ils ont montré que dans un cadre d'accompagnement adéquat, ils sont capables de s'assumer et de s'engager. Ils sont prêts à déployer leurs dons et compétences au profit de tous et de toutes. Ils sont prêts à se lancer sans peur pour aller faire des disciples dans le monde entier comme le texte de l'Évangile de la messe d'envoi nous y exhortait (Mt 28,19).

**Simon Gornah Amy M.Afr. de la Paroisse de Toulouse**